

POST-SCRIPTUM

Les vacances approchent ; il faut songer au repos.

M. Chapman a, dans le *Courrier du Canada*, jeté le gant à M. Fréchette, et le *National* va voir tomber jusqu'à la dernière feuille de son chène.

C'est avec grand plaisir que nous passons la gaule à l'auteur des *Feuilles d'Erable*. Il a du talent, des idées, de la verve, de la facilité et de la correction, il s'acquittera de cette pénible tâche avec succès, nous en avons la conviction, et le hableur littéraire qui a nom Louis Fréchette—l'homme dont la tête est dans les nues—va recevoir le châtiment qu'il mérite.

M. Chapman nous permettra sans doute de résumer ou de reproduire en partie dans le *BON COMBAT* ce qu'il publiera dans le *Courrier du Canada*.

F.-A. B.

M. Tassé et le Rédacteur du "Bon Combat".

La *Minerve* reproduit nos *petites études sur les œuvres de M. Fréchette* : nous lui en savons gré.

Le journal de M. Tassé a fait précéder cette reproduction d'un article — « plein de diplomatie et de fine malice » dit le *Monde* — mais d'où s'exhale une forte odeur de bile rance.

M. Baillairgé, qui ne manque pas de talent, n'est pas de *taille*, avouons-le, à se mesurer contre M. Fréchette, et il aurait dû laisser à un autre moins vulnérable le rôle qu'il a pris.¹⁴

L'*aveu* ne coûte pas cher à M. Tassé !

S'il s'agit de la taille au physique, M. Fréchette l'emporte assurément ; s'il s'agit de style, nous n'avons aucune prétention à sa *petite branche de laurier* ; s'il s'agit de raison, de science et de compétence sur la question d'éducation, nous n'avons rien à redouter de Louis-Honoré-Barnum-Fleuve Saint-Laurent-Asile-Institution Fréchette & Cie.

Or il s'agissait primitivement d'une question d'éducation et non d'une question de style.

¹⁴ Comme M. Fréchette se pique d'être une fine plume, il n'a pas tardé à découvrir le défaut de la cuirasse de son adversaire, prétendant que M. Baillairgé est loin d'être un modèle d'atticisme et de littérature, ce que nous admettons volontiers.

Encore un *aveu*, et avec quelle joie naïve !

Ce que M. Fréchette n'a pu découvrir, ce sont les preuves à l'appui de ses accusations, telles que formulées : « Montrez-moi un collège classique où l'on enseigne à parler, à lire et à écrire. »